



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Volume 3, Numéro 4, Octobre 2025**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

***revue.akiri-uao.org***



DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mirabel**  
“(RE) CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic  
Resource  
Index  
ResearchBib**

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**AJOL**  
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing**  
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI**

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

**OAJI** **Open Academic Journals Index**  
.net Founded 2013

<http://oajl.net/journal-detail.html?number=14071>

**Impact factor : SJIF 2025 : 6.586**

REVUE ELECTRONIQUE

**AKIRI**

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)  
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

## **Equipe Editoriale**

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob  
Directeur de publication : MAMADOU Bamba  
Rédacteur en chef : KONE Kiyali  
Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert  
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## **Comité Scientifique**

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,  
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly  
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro  
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I  
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**Sjifactor:** <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID:** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**AJOL:** <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing:** [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI:** <https://olddrii.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

**OAJI:** <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

**Impact factor : SJIF 2025 : 6.586**

**ISSN-L: 2958-2814**

**ISSN-P: 3006-306X**

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « *AKIRI* » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

*AKIRI* est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

#### Anglais

1. **Analyzing Advertising Discourse in Côte d'Ivoire:  
The case of Advertising in Baoulé and Malinke**  
Koffi Malthus KOUASSI & Kouadio Ignace N'DRI..... 1-15  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.1>
  
2. **Trust in Crisis in John Osborne's Play:  
a case study in Look Back in Anger**  
DRAMANE OUATTARA ..... 16-32  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.2>
  
3. **Inaugural Commonwealth Peace Prize:  
Spotlighting Faith-based Peacebuilders in Nigeria**  
Mahamadi OUEDRAOGO & Djamal Dine DIASSO..... 33-45  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.3>
  
4. **Analyzing english language learning needs of geography  
students at Alassane Ouattara University (AOU)**  
Kidaté KAMBIRE & Kouamé Alexandre N'DRI..... 46-58  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.4>
  
5. **Cultural Source of Pain in No Longer at Ease and  
The Joys of Motherhood**  
Rodrigue Judicaël ELE..... 59-68  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.5>
  
6. **Islamophobia and the Search for a British Muslim Identity  
in The Road from Damascus**  
Mamadou OUATTARA..... 69-85  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.6>
  
7. **Rethinking project-based assessment in the age of ai:  
the case of elt learners' projects authenticity**  
Diallo KIERNON..... 86-102  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.7>
  
8. **Genetic relationship between Yoruba and Ife spoken in Togo:  
a comparative approach**  
Tarek Mohamed SALAOU..... 103-118  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.8>
  
9. **Rewriting the self: Virginia Woolf's unconventional meta-life narrative**  
Adama BAMBA & Sitionbe Boniface KONE..... 119-132  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.9>
  
10. **Issues and Perspectives in Sign Language Interpreting in Benin**  
Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA &  
Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA..... 133-149  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.10>

- 11. Lexico-Semantic Analysis of Borrowings in Dogon Spoken in Sangha, Mali**  
Aldiouma KODIO..... 150-164  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.11>

### Espagnol

- 12. El mal político en dos novelas de dictadura: el señor presidente y yo el supremo**  
Kouassi Abraham PALANGUE..... 165-183  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.12>

### Etude germanique

- 13. Arbeitskraft aus den Drittstaaten in Deutschland seit 2015: wirtschaftlicher Nutzen versus Migrationsangst**  
Kouassi Félix N'GUESSAN..... 184-196  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.13>

### Lettres Modernes

- 14. La mutation des Halles en « fauve urbain » dans Le Ventre de Paris d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition**  
Joëlle Fabiola NSA NDO..... 197-212  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.14>
- 15. La spirale du désordre : esthétique du chaos et critique sociale dans la vie en spirale d'Abasse Ndione**  
Yambaïdjé MADJINDAYE..... 213-223  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.15>
- 16. L'enseignement du théâtre en milieu universitaire : quelles nouvelles orientations didactiques pour l'université Peleforo Gon Coulibaly ?**  
Thely Innocent Bossé OPI & Bla Mireille N'GUESSAN..... 224-242  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.16>
- 17. Pouvoir du discours et discours du pouvoir dans andromaque de Racine**  
Mathilde GOGO..... 243-259  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.17>
- 18. Le personnage âgé et l'urgence du développement dans Le Sorcier blanc et l'usine maudite de Ferdinand Ndinda Ndinda**  
Pierre Olivier EMOUCK..... 260-275  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.18>
- 19. Le polar diasporique comme dé-canonisation et miroir des identités postcoloniales fragmentées dans un monde en mutation**  
Dame Kane..... 276-286  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.19>
- 20. D'une éthique en sourdine dans les romans d'anticipation et les polars de René-Charles Rey**  
Baffétégué DIARRASSOUBA..... 287-297  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.20>

- 21. Jeu(x) et enjeu(x) dramatiques des catégories culturelles dans la couronne aux enchères d'Amon d'Aby et Sikasso ou la dernière citadelle de Djibril Tamsir Niane**  
 Zibé Nestor YOKORE & Jean-Marie GNAHORE..... 298-316  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.21>

**COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE**

**Sciences du langage et de la communication**

- 22. Le participe passé employé avec les auxiliaires « être » et « avoir » dans un contexte scolaire bilingue**  
 Oumar LINGANI..... 317-330  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.22>
- 23. Les archives, un outil de régularité, transparence et de continuité de procès judiciaires**  
 Aboubacar I SYLLA & Abdoulaye Bountou BANGOURA..... 331-345  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.23>
- 24. L'offre de formation en journalisme en République du Congo : inadéquation entre enseignements académiques et besoins des entreprises de presse**  
 Antonin Idriss BOSSOTO ..... 346-361  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.24>
- 25. Réintégration des ex-réfugiés ivoiriens du Libéria, de la crise post-électorale de 2010 à 2011**  
 Oyéyémi AMOS..... 362-387  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.25>
- 26. Politique et sport en Côte d'Ivoire : de l'usage du sport comme moyen de communication électorale**  
 Kobenan Parfait KOUADIO..... 388-400  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.26>
- 27. Enjeux communicationnels liés à la promotion des applications mobiles en santé maternelle dans la commune de Bouaké**  
 Moussa COULIBALY..... 401-414  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.27>
- 28. Inertie comportementale et résistance des pathologies cardiovasculaires au dispositif communicationnel ivoirien**  
 N'GUESSAN CLEMENT KOUASSI..... 415-433  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.28>
- 29. Contribution de la communication pour l'acquisition des permis de conduire face au défi de l'incivisme routier à Bouaké**  
 Aya Carelle Prisca KOUAME KONATE..... 434-448  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.29>

- 30. Le triangle de la dramaturgie politique dans la construction des discours électoraux ivoiriens**  
N'dah Éric ANNET & Katcha Richmond KOUACOU ..... 449-461  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.30>
- 31. Genre et plateformes numériques : quels usages des femmes en Côte d'Ivoire**  
Kadohofanan Fatoumata DAGNOGO OUATTARA..... 462-478  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.31>
- 32. Problématique de l'image de marque des partis politiques ivoiriens en contexte électoral chez les jeunes en Côte d'Ivoire**  
Khan KOUAME & Julien Anonkpo ADJUE..... 479-496  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.32>
- 33. Analyse morphosyntaxique des séries verbales en Nghlwa (Mbatto)**  
Diane Laure KESSIÉ - OUATTARA & Yao Maxime DIDO..... 497-513  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.33>

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Histoire

- 34. Contribution à l'histoire du commerce entre la gold Coast et l'Europe (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)**  
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 514-534  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.34>
- 35. Management féminin en entreprise. Une approche du genre en Côte d'Ivoire (2011- 2020)**  
Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 535-554  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.35>
- 36. La migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958**  
Windpouiré Isidore KONSEIBO & Rasmané Konseimbo..... 555-570  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.36>
- 37. Compte rendu du séminaire sur le thème : « Les politiques de jeunesse au Sénégal (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> s.) »**  
Saliou Dit Baba Diallo, Amadou Dramé,  
El Hadji Amadou Ba Ndiaye & Ambroise Djéré Mendy..... 571-584  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.37>
- 38. La révolte des Sénoufo fodonon et Kufruo dans le second empire de Samory Touré, 1895 – 1896**  
OUATTARA Yacouba..... 585-600  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.38>
- 39. Félix Houphouët-Boigny et la construction de l'unité nationale, de 1951 à 1980**  
BAKAYOKO Abou & COULIBALY Youssouf..... 601-614  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.39>

- 40. Sahara occidental : prolongation du conflit et dérives sécuritaires (1991-2021)**  
 Marcel Koko KAMBIRÉ..... 615-627  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.40>
- 41. Domitien, l'empereur mal-aimé de l'intelligentsia romaine**  
 Moussa Aleyri Salam SY..... 628-642  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.41>
- 42. Les troubles internes en Égypte, du règne de Ptolémée III à la bataille d'Actium**  
 BOUSSOU Koffi Arcel..... 643-656  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.42>
- 43. L'approche contestataire de la diplomatie ouest africaine : de sa conception à sa résurgence**  
 Bamba ABDOULAYE & Abou DAPPAH..... 657-676  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.43>
- 44. Le palais royal du moogo central : entre loyauté et duplicité des tāsobēn-damba**  
 Gérard TAPSOBA..... 677-691  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.44>
- 45. Politique de santé post coloniale au Burkina Faso : un essai manqué de démocratisation de la santé (1960-2000)**  
 ZABSONRE Moussa..... 692-709  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.45>
- 46. Réactions des Askia face à la menace marocaine au Songhay au XVI<sup>e</sup> siècle**  
 Massandjé FADIKA KANO & KOFFI Kouamé Charles Landry..... 710-725  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.46>
- 47. La traite du binôme café-cacao à Bocanda, 1930-1975**  
 Yao Alain HAMIEN & N'Goran Alphonse BROU ..... 726-743  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.47>
- 48. L'ouverture commerciale du Burkina Faso : les défis liés au Développement des infrastructures de transport (1990-2015)**  
 Windlassida Roberto SAVADOGO..... 744-762  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.48>
- 49. La riziculture urbaine à Korhogo de 1974 à 2012 : entre recul et résilience**  
 Ladji Mory TOURE..... 763-781  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.49>
- 50. ONG humanitaires occidentales et leurs assistances au Tchad (région de l'Est), 1965-2023**  
 PONRA KOYANBELE..... 782-799  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.50>

- 51. Ferme-école de Bouaké : une stratégie de reconstitution et d'amélioration de l'élevage dans la colonie ivoirienne : (1910-1927)**  
 Kan Raymond KOUAMÉ..... 800-817  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.51>
- 52. La L'impact des inondations sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso (1960-2020)**  
 LYDO Issaka..... 818-828  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.52>
- 53. L'agriculture sénégalaise de 1960 à 1975 : une analyse de la performance du « Programme agricole » à partir des statistiques de la production**  
 Abdou Karim TANDJIGORA..... 829-844  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.53>

### Archéologie

- 54. La sidérurgie ancienne dans le Grand Ouest de la Côte d'Ivoire : Inventaire et analyse des sites**  
 TIÉ BI Galla Guy-Roland, YAO Kouamé Junior & Koya Emmanuel ..... 845-863  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.54>

### Géographie

- 55. Espaces publics de la commune d'Adjamé (Abidjan, Côte d'Ivoire) à l'épreuve de la prolifération des gares informelles**  
 AKA Assalé Félix..... 864-877  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.55>
- 56. Transformation du paysage urbain et pressions environnementales sur le fleuve Casamance : une approche géospatiale à Kolda**  
 Oumou BALDE & Mohamed Lamine NDAO ..... 878-895  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.56>
- 57. Analyse spatiale du potentiel en eau souterraine dans le bassin versant du N'zi (centre-est de la Côte d'Ivoire)**  
 Kan Alexis KOFFI, Kouakou Charles KONAN,  
 Kouamé Fulgence KOUAME & Béh Ibrahim DIOMANDE..... 896-915  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.57>
- 58. Risques environnementaux et sanitaires des huiles alimentaires usagées dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi**  
 Comlan Irené Eustache Zokpénou QUENUM..... 916-934  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.58>
- 59. Le numérique dans le département de Toulepleu : catalyseur ou mirage du développement local ?**  
 GAHIÉ Gnatin Mathias, KONE Kapiéfolo Julien,  
 LOUKOU Alain François & KOFFI Brou Émile..... 935-950  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.59>

- 60. Stratégies de prévention des conflits fonciers aux frontières benino-nigerianes : cas de Tchaourou au Benin**  
M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA & Comlan Julien HADONOU..... 951-967  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.60>
- 61. Organisation spatiale des zones criminogènes et initiatives communautaires de sécurisation dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**  
Atsé Calvin YAPI ..... 968-986  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.61>
- 62. Activité cotonnière et recomposition de l'espace dans la commune rurale de Diaramana**  
Arouna DEMBELE, Sory Ibrahima FOFANA & Sina COULIBALY..... 987-999  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.62>
- 63. Tendance climatique et évolution du calendrier culturelle dans le Sud du V-Baoulé (le centre de de la Cote d'Ivoire)**  
Kouamé Casimir DJE & Beh Ibrahim DIOMANDE..... 1000-1015  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.63>
- 64. Dynamiques métropolitaines et gouvernance du service des déchets à Dakar**  
Ibrahima Diombaty, Abdou Kadry Mané, Momar Diongue, Papa Sokho & Dramane Cissokho..... 1016-1029  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.64>
- 65. La vie Impact des recommandations du séminaire de Grand-Bassam (2017) sur la performance des services de remorquage du port d'Abidjan**  
Koulai Hervé YRO..... 1030-1039  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.65>
- 66. Les commerçants du marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement en produits vivriers**  
Tokou Innocent ASSOUMOU, Ini Odette SOM épse KOSSONOU, Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO..... 1040-1059  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.66>
- 67. Dynamiques résidentielles et disparités du cadre de vie à Port-Bouët (Abidjan)**  
Ohomon Bernard EVIAR..... 1060-1079  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.367>
- 68. Utilisation d'internet et surcharge pondérale chez les adolescentes dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest**  
Bruno Yempabou Lankoandé..... 1080-1093  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.68>

## Philosophie

- 69. Prospective et démocratie en Afrique : bilan et défis d'avenir**  
OUMAR MBOUP..... 1094-1107  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.69>

- 70. Ebenezer Njoh-Mouelle et la reconstruction de l'identité africaine :  
une lecture philosophique de la subjectivation postcoloniale**  
Théodore HONBA..... 1108-1122  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.70>
- 71. Éducation à la citoyenneté et développement durable en Afrique**  
Dalhi Eliot Francis SEABA..... 1123-1133  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.71>
- 72. Politisation de la recherche et problématique de  
l'objectivité scientifique chez Kuhn et Lakatos**  
Djibril ZIGUI..... 1134-1145  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.72>
- 73. L'archétype du grand homme :  
spécificités distinctives ou puissance d'incarnation ?**  
Baba Hamed OUATTARA..... 1146-1159  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.73>
- 74. Les métamorphoses de la métaphysique : résilience d'un savoir contesté**  
Fernand Kouassi GNAHOUE..... 1160-1175  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.74>
- 75. Crises politiques et populisme en Afrique de l'ouest :  
quel avenir pour la démocratie ?**  
TANOÛ Kouassi Thomas & AGBRA Kouassi Marcelin..... 1176-1191  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.75>
- 76. Jacques Ellul et la critique des acceptions de la révolte  
chez Albert Camus : l'actualité de l'approche camusienne**  
Laragnon Silué..... 1192-1207  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.76>
- 77. La figure de l'étranger à travers la distinction entre sens et référence  
chez Frege : penser l'altérité comme puissance de résistance  
dans le langage logique**  
Kiyopoh Frédéric OUATTARA..... 1208-1226  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.77>
- 78. Qualité de vie liée à la santé et changement climatique en Afrique :  
la justice environnementale en question**  
Affoué Marie-Laure KOUASSI & Kouadio Victorien EKPO..... 1227-1238  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.78>
- 79. De l'universalité à la contextualisation africaine du compromis**  
Baoudé NATOINGAR..... 1239-1262  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.79>
- 80. La vie philosophique chez Socrate, un vecteur de développement humain**  
Bi Gooré Marcellin GALA ..... 1263-1275  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.80>

**Anthropologie et sociologie**

- 81. La constitution : instrument de conquête et de conservation du pouvoir au Togo**  
Adoté Akué AKPABIE..... 1275-1298  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.81>
- 82. Précarité alimentaire et engagement associatif : un champ des dynamiques verticales et horizontales à Badan (Cameroun)**  
Catherine NGONO & Valentin TAOUGA MANA..... 1299-1316  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.82>
- 83. Personnes déplacées internes (PDI) de la ville de Ouagadougou : perspectives de retour et de réinstallation**  
SAWADOGO Honorine Pegdwendé..... 1317-1333  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.83>
- 84. La double journée des femmes actives au Gabon : entre responsabilités professionnelles et domestiques**  
Steeve-Thierry BALONDJI..... 1334-1350  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.84>
- 85. Groupements féminins et relations de genre dans un contexte de crise sanitaire à Lola**  
Karamo CONDE..... 1351-1366  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.85>
- 86. Stratégies et pratiques communautaires de prévention du paludisme chez les enfants de 0-5 ans**  
Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Issou GANAMÉ,  
Léa PARÉ/TOÉ & Patrice TOÉ..... 1367-1383  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.86>
- 87. Ressources sociales et intégration professionnelle des jeunes diplômés à Abidjan (Côte d'Ivoire)**  
Dhaibout Romuald N'DRIN..... 1384-1398  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.87>
- 88. Education au développement durable en Côte d'Ivoire : propositions et implémentations de pratiques innovantes**  
Hamidou TRAORE ..... 1399-1414  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.88>
- 89. Artificial intelligence and houpouëtist propaganda in ivoirien daily general news**  
N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain..... 1415-1429  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.89>
- 90. Insalubrité bioécologique et facteurs anthropiques à Abidjan : Une analyse paléoanthropologique du quartier Ouassakara (Yopougon)**  
Adijatu Abeni ALAYO, Koffi Alexandre YAO & Yao Célestin AMANI..... 1430-1446  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.90>

- 91. Déterminants de la performance des productrices d'oignon de la coopérative des femmes de Komborodougou (Côte d'Ivoire)**  
Ségbé Guy Romaric BALLE..... 1447-1462  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.91>

- 92. Genre et réussite universitaire : dynamiques de performance académique à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)**  
Bambado BALDE..... 1463-1479  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.92>

### Psychologie

- 93. Déterminants psychosociaux de l'attitude des filles envers les filières scientifiques au Lycée Antoine Gauze Daloa**  
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1480-1496  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.93>

- 94. Influence des attributs individuels sur les comportements de santé chez des femmes de Yopougon (Abidjan-ci)**  
Gnenekan Kassoum YEO..... 1497-1514  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.94>

### Science de l'éducation

- 95. Feminisation de l'encadrement de la petite enfance : quels enjeux pour le développement de l'éducation préscolaire au Burkina Faso ?**  
Joseph BEOGO..... 1515-1534  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.95>

- 96. Enjeux de l'intégration des TICE par la classe inversée et amélioration des performances scolaires : étude de cas sur la perception des enseignants**  
Ibou DIENG & Babacar BITEYE..... 1535-1547  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.96>

- 97. Disparités en éducation : quelles stratégies pour la remédiation**  
Charlotte ESSEBE-EKWELGEN..... 1548-1559  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.97>

### Criminologie

- 98. Jeunes filles convoyeuses dans le transport interurbain du groupe Camille Sarl à Bonoua**  
Dago Pierre FEGBO & Aka Célestin ABOUDOU..... 1560-1578  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.98>



## **ONG humanitaires occidentales et leurs assistances au Tchad (région de l'Est), 1965-2023**

**PONRA KOYANBELE**

*Histoire politique et des relations internationales,*

*Université de N'Djamena, Tchad,*

*Email : [ponrakoyanbele@gmail.com](mailto:ponrakoyanbele@gmail.com)*

**Date de soumission :** 15-09-2025

**Date de publication :** 31-10-2025

**doi:** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.50>

### **Résumé**

Depuis son accession à l'indépendance, le Tchad a été confronté à plusieurs crises à la fois politiques, économiques et sécuritaires qui ont compromis son développement. La région de l'Est du Tchad, se distingue par des afflux massifs des réfugiés soudanais, libyens... et des populations internes du Tchad fuyant les conflits armés. C'est dans cette mouvance que les Organisations Non Gouvernementales (ONG) humanitaires occidentales se sont implantées pour répondre aux urgences et accompagner l'État tchadien dans ses efforts de stabilisation et de développement. Cet article pose problème du sous-développement. Ainsi quel est la contribution de ces ONG humanitaires occidentales dans l'amélioration des conditions de vie des populations à l'Est du Tchad ? Quels sont les limites de leurs interventions face au phénomène du sous-développement récurrent ? La recherche s'appuie sur une démarche pluridisciplinaire combinant l'approche diachronique et synchronique. Elle mobilise des données écrites, orales et iconographiques afin d'analyser l'évolution de l'action humanitaire depuis 1965. Cette approche méthodologique a permis d'aboutir aux résultats selon lesquels, malgré des apports notables dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la sécurité alimentaire, les ONG humanitaires occidentales n'ont pas permis de transformer durablement les structures socio-économiques locales. Leurs actions demeurent souvent limitées par les contraintes politiques, l'instabilité sécuritaire et la dépendance des communautés à l'aide extérieure.

**Mots clés :** ONG, action humanitaire, assistance, sous-développement, crise sociopolitique.

## **Western Humanitarian NGOs and Their Assistance in Chad (Eastern Région), 1965–2023**

### **Abstract**

Since gaining independence, Chad has faced multiple crises political, economic, and security-related that have hindered its development. The eastern region of Chad, in particular, has been marked by massive influxes of Sudanese, Libyan, and other refugees, as well as by internally displaced populations fleeing armed conflicts. It is within this context that Western humanitarian Non-Governmental Organizations (NGOs) established themselves to respond to emergencies and support the Chadian state in its efforts toward stabilization and development.

This article addresses the issue of underdevelopment. What, then, has been the contribution of these Western humanitarian NGOs to improving the living conditions of local populations ? What are the limits of their interventions in the face of recurring underdevelopment ? The research is based on a multidisciplinary approach combining both diachronic and synchronic perspectives. It draws upon written, oral, and iconographic data to analyze the evolution of humanitarian action since 1965. This methodological approach led to results showing that,

despite significant contributions in the fields of health, education, and food security, Western humanitarian NGOs have not succeeded in sustainably transforming local socio-economic structures. Their actions often remain constrained by political pressures, security instability, and the dependency of communities on external aid.

**Keywords:** NGOs, humanitarian action, assistance, underdevelopment, sociopolitical crisis.

## **Introduction**

La question de la stratégie et des modes interventions des ONG humanitaires occidentales au Tchad repose sur un ensemble des principes appropriés permettent de venir en aide aux personnes en situation précaire et de vulnérabilité notamment le cas des déplacés internes et réfugiés. En effet, le cas du Tchad apparait comme un exemple battant en Afrique centrale. Ce pays tout comme la plupart des jeunes en Afrique au sud du Sahara, a connu plusieurs années de braise, des crises sociopolitiques qui, à un moment donné de son histoire, a compromis son développement local et de son émergence. Les conséquences de ces catastrophes ont fini par faire de lui un laboratoire d'expérimentation des questions d'assistance humanitaire. C'est dans logique que les ONG humanitaires occidentales se sont installées pour accompagner cet État en général et la région de l'Est en particulier dans la volonté de lui permettre la cime de développement local. Cette problématique des questions d'assistance des ONG humanitaires occidentales en Afrique a été abord par bon nombre d'auteurs. Certains à l'instar de (B. Kouchner, : 1991), (A. Wood, : 2002), (N. K. Modirzadel al., 2011), (A. Barthold, : 2014), présentent le ONG occidentales humanitaires comme un accessoire pour accompagner les pays du monde en envoi de développement. Il faut noter que, pour ces auteurs les jeunes en Afrique au sud du Sahara ont connu plusieurs difficultés et ces difficultés sont dus d'une part aux problèmes des crises économiques et sociopolitiques. C'est la raison pour laquelle ils estime que les ONG occidentales sont incontournables pour le développement et promouvoir le développement local.

Les deux bornes chronologiques de cette étude se justifie par le fait que le premier inférieure c'est-à-dire 1981. Elle s'explique également comme le but de manifestation des crises humanitaires au Tchad. Quant à la deuxième borne, l'année cette date correspond afflux des réfugiés Soudan dans la région de l'Est du Tchad suit aux crises sociopolitiques qu'a connu le Soudan. Le présent article ambitionne examiner les actions des ONG humanitaires occidentales dans la région de l'Est. Il pose le problème de la recrudescence permanente du "sous-développement" au Tchad en ce XXI<sup>e</sup> siècle. De ce problème se dégage la problématique suivante : Quelles sont les stratégies et les moyens d'actions utiliser par les ONG humanitaire occidentales dans l'encadrement personne victime des violences ? Ainsi cette étude adopte une

approche pluridisciplinaire. Ce faisant, elle adopte la méthode diachronique et analytique, et intègre les données écrites, orales, iconographiques et numériques.

La méthode d'analyse adoptée a permis de structurer le travail en deux principales parties. La première partie analyse les crises et conflits au Tchad comme et l'avènement et installation des réfugiés. La deuxième partie catégorise les ONG humanitaires occidentales et analyse leurs actions et assistances dans la région de l'Est au Tchad.

### **1. Les crises et conflits au Tchad comme facteur de l'avènement et installation des réfugiés**

La région de l'Est du Tchad, qui comprend principalement le Ouaddaï, le Sila et le Wadi Fira, constitue un espace particulièrement emblématique pour comprendre l'articulation entre crises, conflits et installation des réfugiés. Historiquement marquée par l'instabilité politico-militaire du pays, cette zone frontalière avec le Soudan a été profondément transformée par l'afflux massif de réfugiés soudanais à partir de 2003, au moment où le conflit du Darfour a éclaté (M. Debois, 2013 : 45-90). Les violences perpétrées par les milices *Janjawids*, la répression gouvernementale et les affrontements intercommunautaires ont contraint des centaines de milliers de Soudanais à franchir la frontière tchadienne et à s'installer dans des camps gérés par le HCR et des ONG humanitaires, principalement autour des villes d'Abéché, Goz Beida et Iriba. L'Est du Tchad, déjà fragilisé par ses propres conflits internes, est devenu ainsi le théâtre d'une double crise : celle des déplacés tchadiens fuyant les rébellions armées locales et celle des réfugiés soudanais cherchant protection. Cette situation a profondément modifié la dynamique sociale et économique de cette région (N. Ndiougar, 2020 : 4-36). Les populations hôtes, en majorité des communautés agro-pastorales comme les Ouaddaïens, les Arabes et les Massalits, ont vu leurs ressources déjà limitées (eau, pâturages, terres cultivables) se raréfier face à l'installation durable des réfugiés. Les tensions locales se sont accrues, notamment entre éleveurs et agriculteurs, mais aussi entre autochtones et réfugiés, en raison de la pression sur les ressources naturelles.

L'insécurité persistante liée à la circulation d'armes légères et aux incursions de groupes armés transfrontaliers, a accentué la vulnérabilité de la zone et freiné les projets de développement. Cependant, l'intervention des acteurs humanitaires tels que le HCR, l'UNICEF, le PAM, Médecins Sans Frontières, l'Action Contre la Faim, l'Oxfam, entre autres, a permis de stabiliser partiellement la situation en apportant une assistance alimentaire, médicale et éducative, transformant l'Est du Tchad en un vaste laboratoire humanitaire depuis plus de deux décennies (MSF, 2005 : 10-35).

La ville d'Abéché est d'ailleurs devenue le centre logistique de la plupart des ONG présentes dans la région, renforçant son rôle stratégique. Malgré ces efforts, l'Est du Tchad reste confronté à un paradoxe majeur : celui d'une zone de transit et d'installation durable pour des centaines de milliers de réfugiés soudanais, tout en demeurant une région marginalisée du pays, marquée par la pauvreté, la rareté des infrastructures et l'insécurité chronique. Ainsi, l'étude de cette région illustre parfaitement comment les crises et conflits, tant internes qu'externes, ont contribué à la transformation du Tchad en terre d'accueil, mais aussi comment cette fonction humanitaire pèse sur l'équilibre socio-économique et sécuritaire d'un espace déjà vulnérable.

### **1.1. La genèse des crises et conflits sociopolitiques au Tchad et la question de l'installation des réfugiés**

L'histoire du Tchad est profondément marquée par une succession de crises et de conflits sociopolitiques qui trouvent leurs racines dans la colonisation (R. Marchal, 1994 : 15-50). Sous administration française dès 1900, le pays est intégré à l'Afrique Équatoriale Française mais demeure une périphérie délaissée (J. Azevedo, Mario, 1998 : 1-40). L'administration coloniale a produit des déséquilibres durables. Ainsi, le Sud, majoritairement chrétien et "animiste", a bénéficié d'une relative attention avec la scolarisation et l'accès aux postes administratifs, tandis que le Nord musulman et sahélien est resté marginalisé. Cette fracture régionale a nourri un ressentiment qui explosera après l'indépendance en 1960 (Marchal, 1994 : 15-50). Le premier président, François Tombalbaye, tente d'imposer une centralisation autoritaire au profit des élites du Sud, marginalisant les régions septentrionales et réprimant toute opposition. Cette gouvernance exclusive entraîne la création du Front de Libération Nationale du Tchad (FROLINAT) en 1966, mouvement armé contestataire venu principalement du Nord (R. Buijtenhuijs, 1978 : 25-40). À partir de là, le pays s'enlise dans des révoltes et une militarisation de la vie politique. Après l'assassinat de Tombalbaye en 1975, le pays bascule dans des guerres civiles caractérisées par des luttes de factions rivales, des coups d'État et des ingérences étrangères, notamment de la Libye de Mouammar Kadhafi qui cherche à contrôler le nord tchadien.

Les années 1980 sont marquées par la "Guerre du Toyota" (1987), où les forces tchadiennes repoussent les troupes libyennes, mais la victoire militaire ne met pas fin aux luttes internes. En 1990, l'arrivée au pouvoir d'Idriss Déby Itno suscite un espoir de réconciliation, mais celui-ci instaure un régime fortement centralisé et autoritaire, malgré l'introduction du multipartisme (Toulabor, Comi, 2002 : 23-40) ; (M. J. Azevedo, 1998 : 1-40). L'exploitation pétrolière à partir des années 2000 accentue les tensions car les revenus sont concentrés dans les mains d'une



élite, alimentant de nouvelles rébellions (Debos, 2013 : 180-210). Après la mort de Déby en 2021, son fils Mahamat Idriss Déby prend le pouvoir, ouvrant une transition militaire encore incertaine. Ainsi, de la colonisation à l'ère contemporaine, le Tchad reste prisonnier de ses fractures historiques, de la compétition pour le pouvoir et des influences extérieures qui entretiennent un cycle permanent de crises.

Ces crises sociopolitiques récurrentes trouvent leur intensité dans une combinaison de facteurs internes et externes. Sur le plan interne, la rivalité entre communautés, l'injustice sociale, l'exclusion politique et la mauvaise redistribution des ressources sont au cœur des tensions. L'État tchadien, fragile et centralisé, peine à contrôler ses vastes territoires, ce qui favorise l'émergence de rébellions locales. L'accès disputé aux ressources naturelles, notamment les pâturages, l'eau et le pétrole, nourrit régulièrement les conflits. Sur le plan externe, l'instabilité chronique des pays voisins rejaillit directement sur le Tchad.

Les guerres du Darfour au Soudan, la guerre civile en République centrafricaine, le chaos libyen et l'insécurité liée à Boko Haram dans la région du lac Tchad ont transformé le pays en un carrefour de crises régionales. La circulation incontrôlée des armes légères, les trafics transfrontaliers et la porosité des frontières amplifient les risques. De plus, le Tchad est directement confronté à la menace terroriste dans le bassin du lac, où Boko Haram et l'État islamique en Afrique de l'Ouest opèrent (ICG, 2015 : 15-40). Ces conflits ont des conséquences lourdes sur la population tchadienne : déplacements internes massifs, effondrement des services publics, pauvreté généralisée et fragilisation du tissu social. Les infrastructures éducatives et sanitaires, déjà faibles, sont régulièrement détruites ou débordées par l'afflux de déplacés (HCR, 2005 : 10-35). L'instabilité politique empêche la mise en place de réformes structurelles, tandis que l'armée, pilier du régime, reste privilégiée dans les budgets nationaux au détriment du développement (Debos, Merielle, 2013 : 45-90). Dans ce contexte, le Tchad apparaît à la fois comme un État vulnérable et comme un acteur sécuritaire régional, car ses forces armées jouent un rôle important dans la lutte contre le terrorisme au Sahel, en partenariat avec la France et le G5 Sahel (ICG, 2015 : 30-40). Cependant, cette fonction de rempart sécuritaire ne masque pas la réalité d'un pays qui peine à répondre aux besoins fondamentaux de sa population et dont les crises sociopolitiques fragilisent continuellement la cohésion nationale.

À ces défis internes s'ajoute une dimension humanitaire majeure : la question de l'installation des réfugiés. Situé au cœur d'une région instable, le Tchad est devenu une terre d'accueil pour plus d'un million de réfugiés et demandeurs d'asile, principalement originaires du Soudan, de la République centrafricaine et du Nigéria. Dès les années 1970-1980, des vagues de réfugiés

centrafricains se sont installées dans le sud du pays. Les années 2000 marquent un tournant avec le conflit du Darfour, qui provoque l'arrivée de près de 400 000 réfugiés soudanais dans l'est du Tchad. Entre 2010 et 2020, l'intensification des violences en RCA et l'expansion de Boko Haram au Nigéria entraînent de nouveaux afflux. Plus récemment, la guerre au Soudan depuis avril 2023 a déjà poussé plus de 400 000 nouveaux réfugiés à traverser la frontière orientale du Tchad, aggravant la pression humanitaire.<sup>1</sup>

L'installation de ces réfugiés se fait dans des camps administrés par le Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR) et appuyés par des ONG internationales comme le PAM, Médecins Sans Frontières ou Oxfam. Les principaux camps sont situés à Abéché, Goz Beida, Farchana et dans le sud du pays. Toutefois, leur présence soulève de nombreux défis. D'une part, la pression sur les ressources naturelles tels qu'eau, terres cultivables, pâturages-engendre parfois des tensions avec les communautés hôtes (HCR, 2020 : 5-25). D'autre part, l'insécurité liée aux groupes armés et la porosité des frontières font craindre des infiltrations dans les camps. Enfin, l'aide humanitaire reste insuffisante, et la dépendance prolongée des réfugiés vis-à-vis des ONG freine leur intégration économique.

Le gouvernement tchadien, avec l'appui de ses partenaires, a adopté une politique d'intégration progressive qui permet aux réfugiés d'accéder à l'éducation et aux services de santé, mais les moyens manquent pour garantir une cohabitation durable (Oxfam, 2010 : 15-32). La gestion de cette crise humanitaire illustre à la fois la résilience et la vulnérabilité du Tchad : en accueillant des populations fuyant la guerre, il joue un rôle central dans la stabilité régionale, mais il s'expose à une pression économique, sociale et sécuritaire considérable. La genèse des crises tchadiennes et la question des réfugiés révèlent ainsi la double réalité du pays : une fragilité structurelle héritée de son histoire et une position géopolitique qui l'oblige à assumer, malgré lui, un rôle humanitaire et stratégique incontournable dans la région sahélo-saharienne.

## **1.2. Les crises et conflits au Tchad et l'avènement des réfugiés**

Depuis son indépendance en 1960, le Tchad est marqué par une instabilité politique et des conflits armés internes et régionaux. Situé au carrefour du Sahel et de l'Afrique équatoriale, et voisin de pays en crise comme le Soudan, la République centrafricaine, le Nigeria ou encore la Libye, il est devenu à la fois un pays producteur de réfugiés et une terre d'accueil. L'installation massive de réfugiés sur son sol résulte de la combinaison de guerres civiles internes, de

---

<sup>1</sup> Entretien avec Sarr Alexandre, 52 ans, Chef de sous bureau du HCR à N'Djamena, Avril 2024.

l'autoritarisme politique, de la compétition pour les ressources et de l'extension des crises régionales

Les premières décennies (1960-1990). Après l'indépendance, le Tchad connaît de profondes divisions entre le Nord et le Sud. Les années 1960-1970 sont marquées par la rébellion du FROLINAT (Front de libération nationale du Tchad), qui entraîne des déplacements massifs de civils. L'arrivée au pouvoir d'Hissène Habré en 1982 accentue la répression et la militarisation du pays. Les guerres civiles, associées aux sécheresses, obligent des milliers de Tchadiens à se déplacer, soit vers des zones plus sûres, soit vers les pays voisins (R. Buijtenhuijs, 1987 :200-220).

De 1990 aux années 2000 : Le renversement d'Habré par Idriss Déby en 1990 apporte une stabilité relative mais de nouvelles rébellions surgissent. L'Est du pays, frontalier du Soudan et de la Centrafrique, devient une zone fragile où des groupes armés circulent librement. Ces conflits internes génèrent des déplacés internes, souvent installés dans des zones précaires sans accès suffisant à l'eau et aux services sociaux (J. Tubiana, 2008 : 25-44).

Les crises régionales et l'afflux massif de réfugiés. La guerre du Darfour (2003-2010) : La guerre civile au Darfour, à l'ouest du Soudan, provoque un afflux sans précédent de réfugiés vers le Tchad. Plus de 250 000 personnes fuient les violences et s'installent dans des camps situés à l'Est du pays, notamment à Abéché, Goz Beida ou Iriba. Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) et les ONG internationales comme Médecins Sans Frontières, Oxfam ou le Comité international de la Croix-Rouge organisent l'assistance humanitaire. Cette situation transforme le Tchad en un acteur central de la crise humanitaire régionale HCR, (2020 : 5-25).

Les réfugiés centrafricains : La République centrafricaine (RCA), en proie à des coups d'État récurrents et à des guerres civiles, pousse régulièrement ses populations vers le Tchad. Depuis 2003 et surtout après la crise de 2013, des dizaines de milliers de Centrafricains trouvent refuge dans le sud du Tchad. Leur présence accentue la pression sur les ressources locales, déjà limitées Debois, Marielle, (2008 : 225-240).

L'insurrection de Boko Haram et les réfugiés nigériens : À partir de 2014, l'insécurité liée à Boko Haram dans le bassin du lac Tchad contraint des Nigériens et des Tchadiens à fuir leurs villages. Dans la région du Lac, le gouvernement tchadien installe des camps, mais l'accès à l'eau, à la nourriture et à la sécurité reste un défi majeur (Matfess, Hilary, 2017 : 150-175).

La Libye et les mouvements récents : Après la chute de Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye plonge dans le chaos. Des groupes armés et des mercenaires d'origine tchadienne reviennent au pays, tandis que des réfugiés libyens franchissent aussi la frontière nord. Ces dynamiques complexifient encore la gestion des réfugiés et déplacés internes (Tubiana, Jérôme, 2012 : 15-25).

Conséquences et enjeux humanitaires. Parlant des conséquences humanitaires, il faut dire que le Tchad abrite aujourd'hui plus d'un million de réfugiés et de déplacés internes. Cette situation a de multiples conséquences ; pression sur les ressources naturelles : la terre, l'eau et le bois de chauffe deviennent des biens rares dans les zones d'accueil.

Défis sécuritaires : la présence de groupes armés et les risques de violences intercommunautaires fragilisent la stabilité du pays.

Dépendance à l'aide internationale : l'État tchadien, disposant de moyens limités, s'appuie largement sur les ONG et les agences onusiennes.

Transformation socio-culturelle : la cohabitation entre populations locales et réfugiés entraîne à la fois des tensions et des dynamiques de solidarité. Les crises et conflits au Tchad, associés aux guerres dans les pays voisins, expliquent l'ampleur du phénomène des réfugiés et déplacés internes. Si le pays est devenu un espace d'accueil majeur, il demeure extrêmement vulnérable face aux chocs sécuritaires et climatiques.<sup>2</sup> La gestion durable de cette situation exige une coopération étroite entre l'État tchadien, les communautés locales et les partenaires internationaux, afin de concilier assistance humanitaire, développement et stabilité.

## **2. Les ONG humanitaires occidentales et leurs assistances dans la région de l'Est du Tchad**

Depuis l'indépendance du Tchad en 1960, la région de l'Est a progressivement attiré l'attention des ONG humanitaires occidentales en raison de sa vulnérabilité chronique liée aux crises politiques internes, aux sécheresses et aux déplacements forcés. Dans les premières décennies (1960-1980), les interventions restaient limitées et surtout portées par des structures confessionnelles comme Caritas et certaines agences internationales, centrées sur l'aide alimentaire et médicale face aux famines cycliques (M. J. Azevedo, 1998 : 210-240). Avec les grandes sécheresses des années 1980 et la guerre civile tchadienne, des organisations comme Médecins Sans Frontières (MSF) ou Action Contre la Faim (ACF) se sont implantées pour

---

<sup>2</sup> Entretien avec Yaya Mahamat Liguïta, 63 ans, président de la Croix-Rouge du Tchad à Baga-sola 4 Mars 2024.

répondre aux urgences nutritionnelles et sanitaires, amorçant une présence durable dans l'Est du pays.

Entre 1990 et 2003, sous le régime d'Idriss Déby, bien que le pays ait connu une relative stabilisation politique, l'Est demeurait marginalisé et fragile, justifiant la montée en puissance des ONG occidentales qui diversifiaient leurs actions dans la santé, l'éducation, l'eau et l'appui alimentaire, souvent en partenariat avec l'Union européenne et les Nations Unies. Un tournant majeur survient avec la guerre du Darfour (2003-2010), qui provoque l'arrivée de plus de 250 000 réfugiés soudanais ; cette crise transforme la région en un laboratoire de l'action humanitaire internationale, avec un déploiement massif d'organisations comme Acted, Oxfam, Solidarités International. Première Urgence et MSF, qui mettent en place des camps, des cliniques mobiles, des infrastructures d'eau potable, des programmes nutritionnels et des abris d'urgence (Toulabor, Comi, 2002 : 23-40).

Dans la décennie suivante (2010-2020), les ONG passent progressivement d'une logique d'urgence à une approche intégrant résilience et développement : elles développent des programmes de protection des populations vulnérables, de soutien psychosocial, d'éducation, de transferts monétaires et de moyens de subsistance durables (reboisement, foyers améliorés, agriculture locale), tout en poursuivant la réponse aux besoins immédiats des réfugiés et des populations hôtes. Toutefois, la situation se complexifie de nouveau avec la guerre civile déclenchée au Soudan en avril 2023, qui entraîne l'arrivée de plus de 500 000 réfugiés supplémentaires dans les camps déjà saturés d'Adré, du Ouaddaï et du Sila.

Face à cette crise humanitaire d'une ampleur exceptionnelle, les ONG occidentales parmi lesquelles Acted, Première Urgence Internationale, Solidarités International, INTERSOS, Catholic Relief Services ou Concern Worldwide, redéployent massivement leurs dispositifs : distributions alimentaires et monétaires, mise en place d'abris d'urgence, services de santé et de vaccination, programmes d'eau, hygiène et assainissement, ainsi que protection des groupes les plus vulnérables (Debos, Marielle, 2013 : 160-185). Malgré la mobilisation internationale et les financements de l'Union européenne et d'autres bailleurs, les ressources demeurent insuffisantes pour répondre à la surpopulation des camps, à l'insécurité alimentaire et aux tensions croissantes entre réfugiés et communautés d'accueil. Entre 1960 et 2023, l'Est du Tchad s'est illustré par une l'action des ONG occidentales constante de l'aide ponctuelle et caritative à une assistance massive, diversifiée et professionnelle, tout en révélant les limites structurelles de l'humanitaire face à la récurrence des crises régionales et à l'incertitude des financements internationaux.

## 2.1. Typologie des ONG humanitaires Occidentales

Depuis son indépendance en 1960, le Tchad a été marqué par une instabilité chronique, des crises alimentaires récurrentes et, à partir des années 2000, par l'afflux massif de réfugiés soudanais fuyant le conflit du Darfour. La région orientale du pays (Ouaddaï, Sila, Wadi Fira) est ainsi devenue l'un des épicycles des interventions humanitaires internationales. Les ONG humanitaires occidentales, qu'elles soient laïques, confessionnelles ou techniques, ont joué un rôle décisif dans la prise en charge des réfugiés, déplacés internes et communautés hôtes. L'objectif de ce texte est de proposer une typologie claire de ces ONG, en fonction de leur mandat sectoriel, de leur profil organisationnel, de leurs modes opératoires, et de l'évolution chronologique de leur présence entre 1960 et 2023.

### 2.1.1. Typologie sectorielle des interventions

Les ONG humanitaires se distinguent d'abord par leurs domaines d'action. Dans l'Est du Tchad, les secteurs prioritaires se sont structurés autour de dix grands axes à savoir :

- Santé et urgence médicale : Médecins Sans Frontières (MSF) et International Medical Corps (IMC) assurent des soins chirurgicaux, des hôpitaux de campagne et des réponses aux épidémies ;
- Nutrition et santé materno-infantile : Action contre la Faim (ACF) et *Save the Children* gèrent des centres de traitement de la malnutrition et soutiennent les soins communautaires<sup>3</sup>. Eau, hygiène et assainissement (WASH) : Oxfam et Solidarités International ont installé des forages, réseaux d'eau et infrastructures d'assainissement, essentiels en contexte de camps ;
- Sécurité alimentaire et moyens d'existence : CARE et Mercy Corps appuient l'agriculture, distribuent vivres ou transferts monétaires, et favorisent la résilience ;
- Abris et articles ménagers essentiels (AME) : NRC et DRC fournissent des abris d'urgence et gèrent parfois des camps de réfugiés ;
- Protection et appui psychosocial : IRC et HI développent des programmes de protection de l'enfance, lutte contre les violences basées sur le genre, inclusion des personnes handicapées ;
- Éducation en situation d'urgence : Save the Children et NRC organisent des écoles temporaires et forment des enseignants communautaires ;
- Relèvement précoce et résilience : Mercy Corps et Concern Worldwide accompagnent les communautés dans la transition urgence-développement ;

---

<sup>3</sup> Entretien avec Leila Garbouj, 43, Directrice adjointe en charge du programme ACF à N'Djamena, Février 2023.

- Mines et handicap : Handicap International (HI) et Mines Advisory Group (MAG) sensibilisent aux risques d'engins explosifs et fournissent des services de réadaptation ;
- Coordination de sites et gestion de camps : NRC, DRC et ACTED assurent la gestion et la planification des sites de réfugiés B. Lanne, (1998 : 99-120).

Cette classification sectorielle montre la complémentarité des ONG, chacune apportant une expertise spécifique.

### **2.1.2. Typologie organisationnelle**

Les ONG présentes dans l'est du Tchad se différencient également par leur profil organisationnel : ONG laïques internationales : grandes structures comme MSF, Oxfam, CARE ou IRC, capables de mobiliser des fonds et de déployer des équipes rapidement. ONG confessionnelles : World Vision ou Catholic Relief Services (CRS), intégrant souvent une dimension spirituelle ou communautaire dans leur approche.

ONG spécialisées techniques : telles que ACF (nutrition), HI (handicap), Solidarités International (WASH), caractérisées par une expertise sectorielle pointue. ONG en consortium ou réseaux : ALIMA, qui opère en partenariat avec des ONG locales, ou encore des programmes conjoints financés par l'Union européenne ou USAID. Les modalités d'action varient entre implémentation directe (par les équipes de l'ONG) et partenariat avec des ONG locales, dans une logique croissante de "localisation de l'aide".

Les modes opératoires et approches. Au-delà des secteurs et profils, les ONG humanitaires occidentales se distinguent par leurs modes d'intervention :

- Modalités d'assistance : distributions de biens en nature, transferts monétaires (Cash & Voucher Assistance), ou prestation de services (santé, éducation) ;
- Temporalité : certaines ONG privilégient l'urgence immédiate (MSF), d'autres s'inscrivent dans des cycles de stabilisation (CARE, Mercy Corps), voire de développement ;
- Ciblage : les bénéficiaires incluent les réfugiés soudanais (2003, 2023), les réfugiés centrafricains (2008), les déplacés internes tchadiens (2006-2010), et les communautés hôtes.

Approches transversales : redevabilité envers les populations, inclusion du genre, lutte contre les violences sexuelles, protection de l'environnement et résilience climatique. Entre 1960 à 1999, on note une présence limitée, surtout d'ONG confessionnelles et d'organisations médicales, répondant à des sécheresses et crises sanitaires. De 2003-2010, on assiste à un afflux

massif de réfugiés du Darfour, arrivée d'un grand nombre d'ONG occidentales, structuration des clusters humanitaires. 2011-2019 : stabilisation relative, diversification des interventions vers la résilience et le développement, introduction massive du cash. 2020-2022 : crise sanitaire mondiale (COVID-19) qui oblige les ONG à adapter leurs approches (moins de distributions directes, plus de transferts monétaires). 2023 : nouvelle crise au Soudan, retour en force de l'urgence, avec des interventions massives en santé, abris, WASH et protection aux frontières de l'est tchadien Human Rights Watch, (2009 : 12-38).

La typologie des ONG humanitaires occidentales à l'est du Tchad révèle une évolution progressive : d'abord centrées sur l'urgence (santé, vivres, abris), elles se sont diversifiées vers la protection, l'éducation et la résilience. Leur profil institutionnel-laïque, confessionnel, technique ou en consortium influence leurs méthodes, mais toutes sont contraintes par les dynamiques de financement et les crises successives. Entre 1960 et 2023, le paysage humanitaire de l'est tchadien illustre la tension permanente entre urgence et développement, ainsi que la nécessité d'articuler expertise internationale et ancrage local.

## **2.2. L'apport des ONG humanitaires occidentales dans le développement local à l'Est du Tchad**

Depuis l'indépendance du Tchad en 1960, l'Est du pays couvrant les régions actuelles du Ouaddaï, du Sila, du Wadi Fira et de l'Ennedi ; s'est imposé comme l'un des espaces les plus fragiles, caractérisé par une combinaison de vulnérabilités structurelles : climat aride et instable, faiblesse des infrastructures publiques, marginalisation économique, et surtout accueil massif de réfugiés soudanais à partir de 2003. Dans ce contexte marqué par la pauvreté, les conflits et la mobilité pastorale, les ONG humanitaires occidentales ont joué un rôle majeur en apportant à la fois une aide d'urgence et un appui durable au développement local. Leur contribution, qui s'étend sur plus de six décennies, s'inscrit dans une trajectoire allant du simple secours caritatif à la mise en œuvre de stratégies intégrées de résilience, de gouvernance locale et de cohésion sociale.

Durant la période 1960-1980, immédiatement après l'indépendance, les interventions des ONG occidentales étaient limitées mais cruciales. Le Tchad venait d'acquiescer sa souveraineté, mais l'État, encore fragile, ne disposait ni d'un appareil administratif solide ni de moyens pour assurer la couverture sociale de base. L'Est du pays, éloigné de la capitale, souffrait d'un enclavement quasi permanent. Les ONG humanitaires, souvent confessionnelles ou liées à des réseaux caritatifs occidentaux, ont alors posé les premières bases de l'action humanitaire dans la région. Elles ont soutenu la mise en place de dispensaires de santé primaire, lancé des



campagnes de vaccination de masse contre les maladies endémiques, et réalisé les premiers forages de puits (J. Chapelle, 1982 : 65-90). Ces actions, bien que modestes, répondaient à des besoins vitaux et ont permis aux communautés rurales d'accéder pour la première fois à des services de base. Leurs apports se limitaient encore à des interventions ponctuelles, mais ils ont contribué à sensibiliser les populations locales et les autorités tchadiennes à la nécessité de services sociaux permanents.

Entre 1980 et 2003, marquée par les grandes sécheresses sahéliennes et une instabilité politique récurrente, l'action des ONG humanitaires occidentales s'est intensifiée et diversifiée. La famine des années 1980 a entraîné une mobilisation massive des organisations internationales comme Oxfam, CARE, Catholic Relief Services ou Médecins Sans Frontières. Les ONG ont alors mis en place des programmes de nutrition pour lutter contre la malnutrition infantile, notamment via les Centres de Réhabilitation Nutritionnelle (CREN) et les Unités de Récupération Nutritionnelle (UREN). Parallèlement, elles ont développé des initiatives en matière d'eau et d'assainissement : puits cimentés, forages équipés de pompes manuelles, sensibilisation à l'hygiène, et organisation de comités villageois de gestion de l'eau.

Dans le domaine de la sécurité alimentaire, elles ont introduit les banques céréalières communautaires et des distributions alimentaires ciblées afin d'amortir les effets des périodes de soudure. À travers ces actions, elles ne se contentaient plus de répondre aux urgences, mais commençaient à s'inscrire dans une logique de développement rural en favorisant l'organisation communautaire et en initiant les bases de la résilience face aux chocs climatiques (MSF, 2009 :7-30).

La période 2003-2010 a marqué un tournant avec la guerre du Darfour et l'arrivée massive de réfugiés soudanais dans l'Est du Tchad. Des centaines de milliers de personnes ont trouvé refuge dans des camps installés à proximité des localités tchadiennes comme Abéché, Goz Beida, Adré ou Guéréda. Cette situation a entraîné un afflux sans précédent d'ONG humanitaires occidentales, telles que l'International Rescue Committee, Save the Children, Action contre la Faim, ou le Danish Refugee Council, qui se sont déployées aux côtés du HCR et du PAM. Les ONG ont assuré la gestion directe des camps de réfugiés, en garantissant des services essentiels : soins médicaux, nutrition, approvisionnement en eau potable, latrines, scolarisation des enfants réfugiés et distributions alimentaires. En parallèle, pour éviter des tensions entre réfugiés et communautés hôtes, elles ont développé des programmes conjoints de soutien aux villages voisins, notamment à travers des projets de cash-for-work, de réhabilitation de pistes rurales et de renforcement de la cohésion sociale (UNHCR, 2004 :18-

40) ; (HRW, 2006 : 15-45). Cette période a ainsi consolidé le double mandat des ONG : répondre aux crises humanitaires aiguës tout en contribuant au développement local afin de stabiliser les sociétés d'accueil.

Depuis 2011 jusqu'en 2023, les ONG humanitaires occidentales ont progressivement adopté une approche intégrée, articulant urgence, résilience et développement. Dans un contexte où la menace sécuritaire demeurait, mais où la crise humanitaire devenait plus chronique que ponctuelle, elles ont mis l'accent sur le renforcement des services locaux et l'autonomisation des communautés. Les interventions se sont multipliées dans les domaines de la santé et de la nutrition, avec la formation d'agents de santé communautaires, l'approvisionnement régulier en médicaments essentiels et l'intégration du Protocole National de Prise en Charge Intégrée de la Malnutrition Aiguë (PCIMA) ACF, (2018 : 12-29) ; (UNICEF, 2019 : 15-35). Dans le secteur de l'eau et de l'assainissement, l'accent a été mis sur des infrastructures plus durables, notamment des châteaux d'eau solaires et des réseaux de distribution gérés par des comités communautaires.

Les ONG ont aussi promu les groupes d'épargne et de crédit villageois (AVEC), l'entrepreneuriat féminin et l'agriculture résiliente grâce à la diffusion de semences améliorées, de petits périmètres irrigués et d'approches agro écologiques. En parallèle, elles ont soutenu la décentralisation et la gouvernance locale en accompagnant les communes dans l'élaboration de plans de développement participatifs et en favorisant la médiation des conflits liés à la transhumance et à l'accès aux ressources naturelles (PNUD, 2016 : 40-63). Ainsi, les ONG occidentales sont progressivement passées d'une logique d'assistance humanitaire à une logique de consolidation des capacités locales.

L'apport global des ONG humanitaires occidentales dans l'Est du Tchad entre 1960 et 2023 est indéniable, mais il reste marqué par des forces et des limites. Parmi les acquis majeurs figurent l'amélioration de l'accès aux services de base (santé, éducation, eau potable nutrition...), la diffusion d'innovations sociales et techniques (cash Transfer, pompes solaires, groupes d'épargne), ainsi que la structuration progressive des communautés à travers des comités de gestion. Ces avancées ont contribué à renforcer le capital humain et social local, en donnant aux populations des outils pour mieux affronter les chocs. Cependant, les limites persistent : dépendance des communautés à l'aide internationale, insuffisante durabilité des infrastructures faute de financement de maintenance, difficulté de coordination entre ONG et acteurs publics, et parfois faible prise en compte des savoirs locaux, notamment des pratiques pastorales. De

plus, les contraintes sécuritaires et logistiques ont souvent freiné la pérennisation des acquis et réduit l'impact à long terme de certains projets.

Au total, l'expérience des ONG humanitaires occidentales dans l'Est du Tchad entre 1960 et 2023 révèle un cheminement progressif de l'aide caritative à la promotion du développement local. Leur action a permis non seulement de sauver des vies et de répondre à des crises aiguës, mais aussi d'accompagner une transformation sociale et institutionnelle, même si celle-ci reste inachevée. Les perspectives futures résident dans la consolidation des partenariats avec les autorités locales, la localisation de l'aide à travers les ONG nationales, et l'investissement dans des approches résilientes face au changement climatique et aux mobilités pastorales. Ainsi, le rôle des ONG occidentales, loin de s'achever, demeure central pour soutenir la stabilité et le développement durable dans une région encore fragile mais pleine de potentialités.

### **Conclusion**

L'analyse de l'action des ONG humanitaires occidentales dans l'Est du Tchad, de 1960 à 2023, permet de mieux saisir le rôle fondamental qu'elles ont joué dans un pays marqué par des crises politiques, économiques et sécuritaires récurrentes. Dès les premières décennies postindépendance, les ONG ont constitué un relais essentiel face à la fragilité d'un État en construction et à la marginalisation historique de certaines régions comme le Ouaddaï, le Sila et le Wadi Fira. Leurs interventions, d'abord limitées à l'assistance alimentaire et sanitaire, se sont progressivement diversifiées pour embrasser des champs plus vastes tels que l'éducation, la sécurité alimentaire, la protection et la résilience communautaire. Leur apport est indéniable : sauvetage de milliers de vies, amélioration de l'accès aux soins et à l'eau potable, accompagnement des communautés dans l'organisation sociale et la gestion des ressources locales. La guerre du Darfour, à partir de 2003, a marqué un tournant, faisant de l'Est du Tchad un véritable "laboratoire humanitaire" où se sont déployés de nombreux acteurs internationaux aux côtés du HCR et des agences onusiennes. Plus récemment, la guerre au Soudan de 2023 a rappelé l'actualité et l'ampleur des défis humanitaires que doit affronter cette région. Cependant, malgré leurs acquis, l'action des ONG humanitaires occidentales n'est pas exempte de critiques. La dépendance prolongée des réfugiés et des communautés hôtes vis-à-vis de l'aide internationale, la faible durabilité de certaines infrastructures, les problèmes de coordination, ainsi que les contraintes sécuritaires et logistiques, limitent l'efficacité à long terme des interventions. S'y ajoutent des critiques idéologiques dénonçant parfois une logique néocoloniale et la faible implication des ONG locales dans la mise en œuvre des projets. Ces

limites montrent que l'humanitaire, s'il est vital, ne peut se substituer à des politiques nationales solides de développement et de cohésion sociale.

Dès lors, les perspectives futures de l'action humanitaire en milieu tchadien devraient reposer sur trois axes majeurs. D'abord, la localisation de l'aide, en confiant davantage de responsabilités et de financements aux ONG nationales et aux autorités locales, afin de renforcer les capacités endogènes et l'appropriation communautaire. Ensuite, l'intégration plus forte entre urgence et développement, pour que les actions de secours immédiats se prolongent par des projets durables en matière d'infrastructures, d'éducation, d'emploi et de gouvernance locale. Enfin, la prise en compte des défis climatiques et environnementaux, qui affectent directement l'Est du Tchad, impose de promouvoir des solutions résilientes et adaptées aux réalités pastorales et agro-écologiques locales. De ce qui précède, il ressort que l'histoire de l'Est du Tchad au prisme de l'action humanitaire occidentale révèle un paradoxe : une région périphérique devenue centrale dans la gestion des crises régionales, un espace marginalisé mais aussi vital pour la stabilité sahélo-saharienne. Les ONG occidentales, malgré leurs limites, ont permis de préserver la vie et la dignité de millions de personnes. L'avenir dépendra désormais de la capacité à transformer cette expérience humanitaire en un socle durable de développement, en synergie avec les acteurs nationaux et les communautés locales.

## Sources et références bibliographiques

### Sources orales

N°	Noms et prénoms	Date d'entretien	Lieu d'entretien	Qualité ou profession	Âge
1	Leila Garbouj	25/2/24	Ndjamena	Directrice adjointe chargé du programme ACF	43 ans
2	Sarr Alexandre	1/4/2024	Ndjamena	Chef de sous bureau du HCR	52 ans
3	Yaya Mahamat	4/3/2024	Bagasola	Président de la croix rouge du Tchad	63 ans

### Références bibliographies

Action Contre la Faim (ACF), 2018, *Rapport sur le Protocole National de Prise en Charge Intégrée de la Malnutrition Aiguë (PCIMA)*, Paris, ACF, p.12-29.

AZEVEDO Mario Joaquim, 1998, *Roots of Violence: A History of War in Chad*, Amsterdam: Gordon and Breach, p.1-40; p.210-240.

BARTHOLD André, 2014, *Humanitarian Interventions and Development Aid in Africa*, Paris, Karthala.

BUIJTENHUIJS Robert, 1978, *Le FROLINAT et les rébellions au Tchad (1976-1978)*, Paris, Karthala, p.25-40.

BUIJTENHUIJS Robert, 1987, *Le FROLINAT et les guerres civiles du Tchad (1977-1984)*, Paris, Karthala, p.200-220.

CHAPELLE Jean, 1982, *Le Tchad : Dix ans de guerre civile*, Paris, L'Harmattan, p.65-90.

DEBOS Marielle, 2008, *Fluid loyalties in a regional crisis: Chadian "ex-liberators" in the Central African Republic*. *African Affairs*, 107(427), p.225-240.

DEBOS Marielle, 2013, *Le métier des armes au Tchad : Le gouvernement de l'entre-guerres*. Paris: Karthala, p.45-90; p.160-185; p.180-210.

Human Rights Watch, (HRW), 2006, *Tchad : Violence, réfugiés et aide humanitaire*, New York, HRW, p.15-45.

Human Rights Watch, (HRW), 2009, *The Risk of Returning Home : Violence against Refugees in Chad*, New York, HRW, p. 12-38.

International Crisis Group (ICG), 2015, *Tchad : entre ambitions et fragilités, Rapport Afrique*, n°227, Bruxelles, ICG, p.15-40 ; p.30-40.

KOUCHNER Bernard, 1991, *Les Justes de l'humanitaire*, Paris, Flammarion, p. 285

LANNE Bernard, 1998, *Les ONG au Tchad : acteurs, dynamiques et limites, Politique africaine*, 71(3), p.99-120.

MARCHEL Roland, 1994, *Tchad : Guerre et paix*, Paris, Karthala, p.15-50.

MATFESS Hilary, 2017, *Women and the War on Boko Haram: Wives, Weapons, Witnesses*. London, Zed Books, p.150-175.

Médecins Sans Frontières (MSF), 2005, *Populations en danger, Rapport annuel*, Paris, MSF, p.10-35.

Médecins Sans Frontières (MSF), 2009, *La malnutrition : Lutter contre une urgence négligée*, Paris, MSF, p.7-30.

MODIRZADEH NAZ K, BLUM Gabriella, & HOKE Dustin A, 2011, *Humanitarian engagement under counter-terrorism: A conflict of norms and the emerging policy landscape*, *Harvard National Security Journal*, 3, p.1-45.

NDIONGAR Ngarndon, 2020, Crises humanitaires et interventions des ONG au Tchad oriental, N'Djamena, *Presses Universitaires du Tchad*, p.4-36.

OXFAM, 2010, *Tchad, Crise oubliée*, Rapport Oxfam, Oxford, Oxfam International, p.15-32.

Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), 2016, *Rapport sur la gouvernance locale et la résilience communautaire au Tchad*, New York, PNUD, p.40-63.

TOULABOR Comi M, 2002, « Le Tchad sous Déby : Entre autoritarisme et démocratisation », *Politique africaine*, 85(1), p.23-40.

TUBIANA Jérôme, 2008, The Chad-Sudan proxy war and the “Darfurization” of Chad : Myths and reality », *Small Arms Survey, HSBA Working Paper*, 12, p. 25-44.

TUBIANA Jérôme, 2012, « Rencontres transfrontalières : Réfugiés, rebelles et mercenaires entre Tchad et Soudan », Genève, *Small Arms Survey*, p.15-25.

UNHCR, 2004, *Rapport annuel sur les réfugiés soudanais au Tchad*, Genève, HCR, p.18-40.

UNHCR, 2005, *Rapport annuel sur les réfugiés au Tchad*, Genève, HCR, pp, 10-35.

UNHCR, 2020, *Rapport statistique sur les réfugiés et déplacés au Tchad*, Genève, HCR, p.5-25.

UNICEF, 2019, *Rapport annuel sur la nutrition et l'eau au Tchad*, New York, UNICEF, p.15-35.

WOOD Adrian, 2002, *Humanitarian NGOs and Development in Africa*, Oxford, James Currey.